

HOMMAGE À JEAN-PAUL MONTANARI
QUI PENDANT 45 ANS A FAIT DANSER
LE MONDE À MONTPELLIER

Plus de 600 chorégraphes soutenus



**Montpellier lui dit MERCI
et danse !**

MONTPELLIER
AGORA, CITÉ
INTERNATIONALE
DE LA DANSE



45^e Festival International
Montpellier Danse
21 Juin › 5 Juillet 2025

Hommage à Jean-Paul Montanari

*Hommage dansé
et dénomination de la Cour Montanari*

Agora, cité internationale
de la danse

Jeu. 26 juin › 16h30



L'histoire de Montpellier Danse est indissociable de Jean-Paul Montanari, devenu son directeur en 1983. Montpellier et la danse contemporaine lui doivent tant. Nous sommes si nombreux à avoir découvert, grâce à lui, cet art. Il a contribué à former nos regards, à les affiner, à nourrir nos imaginaires.

Engagé dans la vie de la cité, grand militant de causes essentielles, il fut un acteur majeur de ce que le philosophe Jacques Rancière a nommé le partage du sensible. Nous nous devons d'être à la hauteur de l'héritage qu'il nous laisse.

Jean-Paul Montanari a tout sacrifié à la danse et a inventé, aux côtés de Dominique Bagouet, le plus beau festival au monde qui célèbre chaque année les noces renouvelées de notre ville et de l'art chorégraphique. Il aura eu le temps d'accompagner la création de la nouvelle Agora de la danse, dont la Cour portera à partir d'aujourd'hui son nom : ce qu'il a offert à la danse et à Montpellier, ce qu'il nous lègue, est immense.

Michaël Delafosse

Maire de Montpellier, Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Après lui avoir servi le café dans les années 70 lors des réunions du GLH (Groupement de Libération des Homosexuels) aux Tables Rabattues, un restaurant coopératif autogéré lyonnais, j'ai retrouvé Jean-Paul à Montpellier. Il a pensé, imaginé ce festival que j'ai eu la chance de l'aider à réaliser. Il est, pour moi, l'homme d'une vie, celui qui m'a permis de me réaliser. J'ai une reconnaissance infinie envers lui. Chapeau l'artiste. Gisèle Depuccio, directrice adjointe de Montpellier Danse jusqu'en 2022

Jean Paul Montanari si loin si près

Regarder lors de ce festival les œuvres qu'il a choisi continue pour nous à perpétuer la force de sa pensée, ses élans et projections artistiques, le partage avec son équipe, sa générosité envers les artistes et le public en permettant de créer et de participer, en fait le projet de sa vie.

Brigitte Lefèvre, directrice de la danse de l'Opéra national de Paris puis directrice du festival de danse de Cannes

Hommage dansé à Jean-Paul Montanari

Introduction par

Dominique Hervieu, codirectrice de l'Agora, cité internationale de la danse

Fabrice Ramalingom

Le Crawl de Lucien (1985) - extrait
Chorégraphie Dominique Bagouet
Astral Convertible (1989) - extrait
Chorégraphie Trisha Brown

Mathilde Monnier

Si je meurs laissez le balcon ouvert (2010)
Chorégraphie Raimund Hoghe
Extrait du solo d'Ornella Ballestra dont Mathilde Monnier a repris le rôle lors d'une tournée de la compagnie
Musique : *Gigi l'amoroso* de Dalida
Conçue comme un hommage à Dominique Bagouet, cette pièce de

Raimund Hoghe s'attache à une écriture du sillage, de la trace.

Mémoire « des voix qui se sont tuées », *Si je meurs* se conjugue au présent des pertes et des souvenirs.

Salia Sanou

Prendre soin

Chorégraphie Salia Sanou
Parole et musique Babx

« J'ai choisi la chanson de Babx pour toi Jean-Paul. Comme une promesse. La promesse d'une maison que tu as construit au fil du temps pour la danse. Ta maison dans laquelle j'ai grandi. À moi de te faire la promesse que nous en prendrons soin. » *Salia Sanou*

« Monsieur Montanari » : C'est ainsi que je répondais chaque fois que tu m'appelais et que je voyais ton nom apparaître sur l'écran de mon téléphone. Tu me répondais « Monsieur Gat » quand je t'appelais. Quand tu n'as pas répondu lors mon dernier coup de fil, j'ai eu un drôle de pressentiment, car tu répondais toujours immédiatement... Je me suis dit que tu étais occupé... Je n'ai pas suivi ce pressentiment. Aujourd'hui, l'idée que nous n'aurons plus ces longues conversations — passionnantes, drôles, parfois énervées mais toujours pleines d'amour — est difficile à accepter. Comme nous étions bons pour nous plaindre ensemble de l'état catastrophique du monde de la danse. Ça, ça va me manquer. Toi, tu vas me manquer. Allez, ne pleure pas. On sait tous les deux que ces larmes étaient sincères tout autant que fabriquées. Je t'aime.

Emanuel Gat, Chorégraphe